



AMBASSADE DE FRANCE AU CHILI
SERVICE ÉCONOMIQUE

Réalisée par : Marie-Laure Pairon
Revue par : Maria Eugenia Zambrano et Marc Legouy

Santiago du Chili, le 27 juillet 2019

NOTE

Objet : Le secteur viti-vinicole au Chili.

La viti-viniculture représente un secteur d'activité de poids au Chili, générant 0,5% du PIB et 3% des exportations (2 Mds USD) du pays. Le Chili est devenu en une vingtaine d'années le 6^{ème} producteur et le 4^{ème} exportateur mondial en volume. Les exportations chiliennes de vin restent dominées par une vingtaine de grands producteurs et 70% d'entre elles sont situées sur une gamme de prix assez basse (moins de 30 USD la caisse de 9L / 12 bouteilles). Les principaux producteurs développent une stratégie de « premiumisation », cherchant à faire évoluer l'image de marque du vin chilien sur les marchés internationaux (principalement en Asie). Acteur de référence, le groupe chilien Concha y Toro est le 1^{er} producteur et 1^{er} exportateur de vin au Chili, mais également le n°5 mondial en termes de production de vin en volume, et le n°2 mondial en termes de surface viticole possédée.

1. Le Chili est devenu le 6^{ème} producteur et le 4^{ème} exportateur mondial de vin

Le secteur viti-vinicole représente 0,5% du PIB du Chili et 1% de la population active (100.000 emplois directs). Le vin représente 3% des exportations chiliennes (2 Mds USD) et 11% des exportations du secteur agroalimentaire. Les vignes chiliennes concentrent 3% des vignes cultivées au niveau mondial (8^{ème} superficie mondiale, 212.000 hectares), mais seules 65% sont dédiées à la viniculture (137.000 ha), le reste étant dédié à la production de raisins de table.

Le Chili est devenu le 6^{ème} producteur mondial de vin en 2018 et représente 4,4% de la production mondiale (12,9 millions d'hectolitres), derrière l'Italie (19%), la France (17%), l'Espagne (15%), les Etats-Unis (8%) et l'Argentine (5%). Le Chili constitue un vignoble relativement jeune, l'essor de sa viticulture datant de la fin de la décennie 1990. La production a été multipliée par presque 4 entre 1990 et 2018 (passant de la 17^{ème} à la 6^{ème} position). Le vin chilien est composé pour 75% de vin rouge, les cultures étant concentrées autour de cinq cépages historiquement d'origine française : Cabernet Sauvignon (presque 30%), Sauvignon blanc (14%), Merlot (13%), Chardonnay (10%) et Carménère (7%), fréquemment mélangés lors du processus de production (31% des exportations en valeur sont des mélanges de cépages).

Evolution de la production de vin chilienne (1991-2018)

Année	1991-1995	2000	2005	2016	2017	2018
Production (en millions d'hectolitres)	3,3	6,7	7,9	10,1	9,5	12,9
Rang mondial	17 ^{ème}	11 ^{ème}	10 ^{ème}	8 ^{ème}	9 ^{ème}	6 ^{ème}

Source : Organisation internationale du vin – Rapport 2019

Les exportations de vin chiliennes sont les 4^{èmes} du monde en volume, totalisant 2 Mds USD en valeur et 9 millions d'hectolitres vendus (9% des ventes mondiales), derrière les trois producteurs viticoles historiques (Italie, Espagne et France : 51% des exports à eux trois). La production chilienne est orientée de longue date à l'export (72% vendue à l'étranger en 2018), tandis que la consommation locale est relativement faible (13 L par an par habitant, soit le 23^{ème} consommateur mondial, contre 22 L en France).

Les ventes chiliennes de vin en bouteille se situent principalement sur des segments à faible valeur ajoutée, exporté à moins de 30 USD la caisse de 9L de vin (soit moins de 10 USD la bouteille en prix retail). Près de 70% du volume des exportations se concentrent sur ces segments de prix, ne représentant que la moitié de la valeur totale des ventes (840 MUSD

sur les 1,6 Md USD de ventes de vin en bouteille, parmi les 2 Mds USD d'exports). A l'inverse, si seules 10% des caisses (6 millions) se sont vendues à plus de 40 USD, elles ont généré presque 30% de la valeur des exportations (450 MUSD). Au total, **la caisse de vin chilienne de 9 L / 12 bouteilles s'est exportée en moyenne à 29 USD en 2018** (contre 65 USD pour les Etats-Unis et 53 USD pour la Nouvelle-Zélande). Parallèlement, le poids des ventes de vin en vrac pèse sur la valeur des exportations chiliennes en représentant 38% du volume des ventes en 2018 (3,2 M d'hectolitres) mais seulement 16% en valeur (329 MUSD). Le vin chilien affiche ainsi à l'international une image de bonne qualité, pour un prix relativement bas. Une stratégie nouvelle de « premiumisation » est adoptée par différents vignobles afin de dépasser la faible valeur ajoutée à la vente de la grande majorité de vins chiliens et de changer la « marque pays » pour la faire évoluer sur un segment plus élevé à l'international.

2. L'Asie constitue le principal débouché de la viticulture chilienne

Les marchés asiatiques sont les principaux débouchés des exportations chiliennes de vin. 1^{er} marché des vins chiliens en 2018, **la Chine représente environ 18% des exportations chiliennes (355 MUSD)**, devant les Etats-Unis (11%), le Royaume-Uni (10%), le Japon (9%) et le Brésil (7%). Les achats chinois ont connu une croissance exponentielle (ils représentaient moins de 0,1% des exportations chiliennes en 2008), avec des projections favorables (+10% par an estimé). La Chine constitue cependant avant tout un marché de volume : 55% des exportations chiliennes sont du vin en vrac (*notamment car une partie est réutilisée dans la production de « vin de Chine », mélangeant différents vins achetés à l'étranger*). Les autres marchés asiatiques sont également importants pour le vin chilien : le pays est n° 2 sur le marché du vin au Japon (après la France) et n°1 en Corée du Sud, quand ses exportations sur les marchés coréen (+19% en volume) et vietnamien (+30%) sont parmi celles affichant la plus forte croissance en 2018.

La France représente le 13^{ème} client du Chili en matière de vins (43 MUSD), ce chiffre étant cependant biaisé par l'importance en valeur de la vigne Almadura. Vin ultra-premium coproduit par la maison française Baron Philippe de Rothschild et la chilienne Concha y Toro, il représente 37% des achats français, ses stocks étant centralisés en France avant d'être revendus en métropole et dans le reste du monde. La consommation réelle française serait donc autour de 30 MUSD (15^{ème} client chilien).

3. La production chilienne est dominée par le groupe Concha y Toro

La concentration du secteur viticole est très importante : les 20 premiers vignobles chiliens concentrent plus de 70% des exportations de vin du pays, en volume comme en valeur. **Les trois premiers vignobles producteurs** (Viña Concha y Toro, Viña San Pedro Tarapacá Wine Group et Viña Cono Sur, *cette dernière appartenant également au groupe Concha y Toro*) **représentent à eux seuls 39% des exportations en volume et 32% en valeur**. Au total, le Chili compte plus de 11.000 producteurs et environ 350 entreprises exportatrices de vin, les ¾ étant des petites et moyennes entreprises.

1^{er} producteur et 1^{er} exportateur de vin au Chili, le groupe chilien Concha y Toro est également le 5^{ème} mondial en termes de production de vin en volume, et le 2^{ème} mondial en termes de surface viticole possédée (11.624 hectares). L'entreprise exporte dans plus de 130 pays bien que 80% de sa production soit concentrée au Chili où il est, de loin, le premier producteur (entre 25 et 30% de la production locale), le reste étant réparti entre les Etats-Unis et l'Argentine. Avec 33 millions de caisses de vin (de 9 L) vendues pour 950 MUSD dans le monde, **Concha y Toro fait partie des 5 premiers exportateurs mondiaux**. En concentrant 34% des exportations chiliennes en volume et 28% en valeur, le groupe est le n°1 à l'export au Chili (280 ML exportés pour 558 MUSD). Il représente en 2019 un « market capital » de 1,6 Md USD.

Trois acteurs français sont notablement présents dans la viticulture chilienne, positionnés sur la gamme premium : l'entreprise Domaines Barons de Rothschild (Lafite / Viña Los Vascos, dont 1/3 des ventes mondiales en volume sont issues de sa production chilienne), l'entreprise Baron Philippe de Rothschild (vignoble du même nom et Viña Almadura), et la famille Marnier-Lapostolle (vignoble du même nom). Outre la production viticole stricto sensu, les acteurs français du vin sont très présents en matière d'équipements en amont du processus de production à destination du secteur viticole, sur le marché tonnelier (en moyenne, 20 MUSD de barriques se vendent par an au Chili) et celui des services de conseils d'œnologie aux vignes chiliennes.